

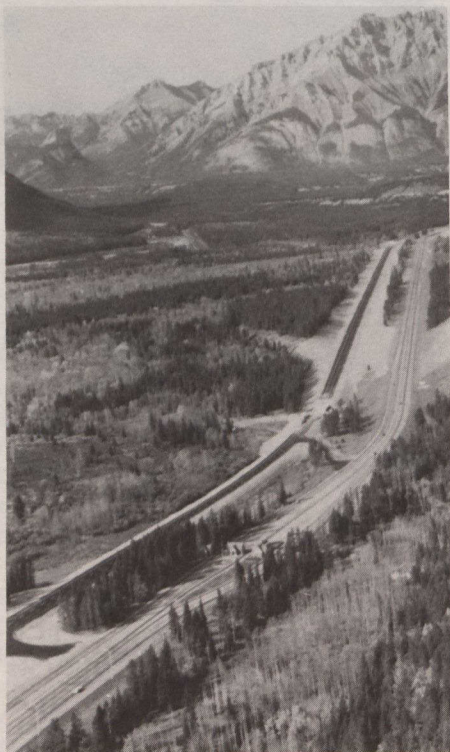
Dès que les piles sont solides, on construit la plate-forme, ou tablier. Une des méthodes courantes consiste à hisser les longrines et les poutres sur les piles, en travaillant habituellement sur le lit d'une rivière gelée où il y a peu ou pas d'eau. On procède de même pour la construction des échangeurs.

Le tablier lui-même est généralement fait d'acier et de béton, ou encore de madriers. Quant à la couche de roulement, elle est le plus souvent faite d'asphalte.

Une des récentes méthodes de construction des ponts à poutres, lorsque le niveau des eaux est élevé, consiste à fabriquer l'ouvrage sur la rive et à le transporter à bord d'une barge jusqu'à son emplacement définitif. Le plus souvent, les poutres préfabriquées servent aussi à la construction des échangeurs.

L'esthétique est devenue encore plus importante de nos jours, car l'on tente de construire des ouvrages qui s'intègrent à l'environnement.

Les passages inférieurs, les ponceaux, les voies de raccordement, les voies d'accès ou approches des autoroutes et les sorties, les glissières de sécurité et les terre-pleins font également partie des plans de construction des routes et doivent s'y intégrer harmonieusement. Comme pour les routes et les ponts, leur construction s'inscrit dans le cadre d'un processus continu.



La transcanadienne près du « passage souterrain pour les animaux », à l'entrée est du parc national de Banff (Alberta).

Visite officielle du président du Mexique à Ottawa

Le président mexicain, M. Miguel de la Madrid, est venu en visite officielle au Canada du 6 au 9 mai. Les entretiens, qui se sont déroulés à Ottawa, ont permis aux dirigeants des deux pays, MM. Trudeau et de la Madrid, ainsi qu'à d'autres hauts fonctionnaires, d'échanger de nombreux points de vue sur une variété de sujets.



Le président du Mexique, M. Miguel de la Madrid (à gauche), lors de sa rencontre avec le premier ministre M. Pierre Trudeau.

Il a tout d'abord été question des relations bilatérales entre le Canada et le Mexique. Jugées fort étendues et mutuellement avantageuses, ces relations feront l'objet d'une priorité spéciale par l'entremise d'un programme global de coopération pour en maximiser la diversification et en garantir des résultats équilibrés.

MM. de la Madrid et Trudeau ont affirmé leur décision de renforcer les liens économiques entre les deux pays, et la maturité des rapports existants favorise leur échange de points de vue, d'une manière informelle et constructive. Ainsi, dans le domaine des contacts culturels et éducatifs, le président et le premier ministre se sont dits satisfaits du bon fonctionnement du programme canado-mexicain d'échanges de jeunes spécialistes et de techniciens, et ont approuvé le programme d'échanges culturels et éducatifs pour 1984-1986.

Au niveau du tourisme, le courant touristique entre les deux pays a été jugé satisfaisant et des négociations devraient bientôt être entamées en ce qui concerne les transports aériens, domaine où le Canada aimerait être plus représenté.

En matière d'énergie, les relations

bilatérales se sont concrétisées par la bonne exécution du contrat d'approvisionnement en pétrole conclu par Pétro-Canada et PEMEX. Le volume du pétrole exporté au Canada pourrait même être augmenté. Dans le domaine de la coopération nucléaire, une réunion ministérielle conjointe permettra d'entreprendre des discussions au niveau officiel. Compte tenu des signes de reprise dans l'économie du Mexique, il a été convenu qu'on redoublerait d'efforts dans le but d'équilibrer la balance commerciale. D'ailleurs, à la grande satisfaction des deux dirigeants, des protocoles d'entente ont été signés en ce qui concerne le financement des exportations et la conduite du commerce.

Lors d'un échange de vues sur la situation internationale, MM. Trudeau et de la Madrid ont exprimé leur inquiétude au sujet du dialogue Nord-Sud qui se trouve dans l'impasse. Ils se sont entendus sur le fait que des mesures doivent être prises en vue d'en réactiver le développement. De plus, le président du Mexique a accordé son entier appui à la mission de paix du premier ministre canadien. En effet, le président estime que les problèmes de l'Amérique latine et de l'Amérique centrale doivent être réglés par les nations membres de cette partie du globe. « Il faut respecter l'autodétermination de ces peuples et s'abstenir d'opter pour des solutions faisant intervenir le recours ou l'incitation au recours à la force. Il s'agit d'élargir la coopération économique et par là, de renforcer le développement et la stabilité, d'étendre la communication politique et de garantir la sécurité des nations », a-t-il déclaré. Dans la même optique de paix, M. Trudeau est convaincu que le groupe pacificateur Contadora demeure l'instrument international le plus apte à résoudre la crise qui sévit en Amérique centrale. Les deux dirigeants sont de plus convenus, qu'à un niveau mondial, il était nécessaire d'adopter des mesures afin de limiter la production et le transfert d'armes conventionnelles, et d'éliminer les armes nucléaires. Ils se sont entendus, vu les tensions mondiales actuelles, sur le fait qu'il faudrait mettre fin à la course aux armements et promouvoir un désarmement général et complet.

La visite au Canada du président du Mexique, M. Miguel de la Madrid, a souligné les relations cordiales et fructueuses déjà présentes entre les deux pays et a certainement permis de consolider des liens en vue d'améliorer les ententes déjà existantes ou d'en mettre de nouvelles sur pied.